

NEWSLETTER N°9 RECOSA



Ce projet est financé par l'Union européenne

Renforcement de la résilience et de la cohésion sociale

Cette newsletter est produite avec le soutien financier de l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité de RECOSA et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne



DES AGENTS DE PROJET ET DES COACHES ENDOGÈNES DU BURKINA FASO ET DU NIGER FORMES SUR LES OUTILS D'ÉLABORATION ET DE SUIVI DES PROJETS DE MOYENS D'EXISTENCE DES MÉNAGES BÉNÉFICIAIRES. P.13



Coaches et agents de projets en exercice d'élaboration de projets de moyens d'existence pendant la formation.

SOMMAIRE

Edito par la Croix Rouge Burkinabè (P.2)

Les échos du Burkina (P.3 à 5)

- VSF-B outille des auxiliaires d'élevage sur la grippe aviaire
- Les volontaires de la CRE-CRBF font le bilan des activités de promotion de l'hygiène du mois de mars
- HI forme des animatrices sur la stimulation psycho-affective et physique des enfants malnutris

Les échos du Niger (P.6 à 10)

- VSF-B fait des visites terrains et motive la vente de bœufs en fin d'embouche auprès des bénéficiaires
- MdMB forme des agents de santé sur l'alimentation de la femme enceinte et en post-partum.
- Karkara outille les producteurs sur les techniques de récupération des terres dégradées

Echos transfrontalier (P.11 à 15)

- Réponse à la crise alimentaire
- Le Consortium Recosa fait son bilan à mi-parcours
- Des agents de projet et des coaches endogènes du Burkina Faso et du Niger formés sur les outils d'élaboration et de suivi des projets de moyens d'existence

Vie à RECOSA (P.16)



B.T, Cheffe de projet Croix Rouge Burkinabè (CRBF)

Des bénéficiaires du projet RECOSA initiés aux techniques de récupération des terres dégradées

La situation des terres dégradées s'est faite avec l'appui des services techniques (agriculture et environnement) et les communautés de villages bénéficiaires. Suite à cette évaluation initiale, des concertations ont été organisées au niveau de ces villages. Celles-ci ont permis aux communautés de mieux comprendre l'activité, de faire le choix des sites à aménager et enfin de céder les espaces choisis avec l'accord des propriétaires terriens.

Outre les services techniques de l'agriculture et de l'environnement, A2N a appuyé cette activité par des sensibilisations pour une meilleure gestion de ces espaces à vocation pastorale.

Sur 20 villages ciblés au départ, 12 ont été retenus pour récupérer environ 100ha. La phase d'identification des terres achevée, les 361 bénéficiaires des activités Haute Intensité Main d'œuvre (HIMO) ont été formés sur les techniques de Conservation des Eaux et des Sols/Défense et Restauration des Sols (CES/DRS).

Cette formation a permis aux bénéficiaires de maîtriser les techniques de pose de cordons pierreux dans les sites selon les courbes de niveau, de maîtriser les techniques de demi-lune, ainsi que les procédés de l'ensemencement dans les demi-lunes etc.

Des sorties de supervisions ont été effectuées aussi bien par les services techniques que par l'équipe projet pour corriger et / ou valider les travaux effectués.

Environ 85 hectares ont été récupérées via des activités de cash for work. La récupération des 15 hectares restant est en cours d'exécution.

La réalisation d'une demi-lune permet de redonner vie à ces espaces fortement dégradés car elles permettent aux sols de retenir plus longtemps l'eau des pluies, de diminuer la vitesse d'écoulement des eaux, et réduire le lessivage des sols.

Tout cela contribue à améliorer la fertilité des sols d'où l'augmentation de la productivité agricole ou pastorale. Les espaces récupérés sont spécialement réservés au pastoralisme et permettront d'augmenter la production fourragère dans ces villages.

En plus de la récupération physique effectuée sur les sites, il est prévu une activité d'ensemencement de ces espaces avec des herbacées adaptées à la zone. Cette activité se fera à l'entrée de la campagne humide de concert avec le Direction Régionale de l'environnement du Sahel.

SANTÉ ANIMALE : DES AUXILIAIRES D'ÉLEVAGE OUTILLÉS SUR LA GRIPPE AVIAIRE



Les auxiliaires d'élevage à la formation sur la grippe aviaire à Dori

Vétérinaire Sans Frontière Belgique (VSF-B) a organisé du 17 au 18 mars 2022 une session de formation des auxiliaires d'élevage (AE) du Réseau de Santé Animale de Proximité (RSAP) des communes de Bani, Gordadji et Sampelga sur l'influenza Aviaire Hautement Pathogène (grippe aviaire). Tenue dans la salle de réunion de l'Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles du Burkina Faso (INERA) de Dori, la formation a regroupé vingt-cinq participants.

Pour redynamiser continuellement les capacités des auxiliaires d'élevage du Réseau de Santé Animale de Proximité des communes de Bani, Gordadji et Sampelga, VSF-B a initié une formation sur la grippe aviaire à leur profit. En effet, les auxiliaires d'élevage font le suivi des noyaux de volailles placés chez les bénéficiaires vulnérables de leur village et des villages voisins. Pour ce faire, il est nécessaire qu'ils aient les notions de base sur cette maladie afin de pouvoir jouer pleinement l'un de leur rôle qui est l'alerte.

Pendant deux jours, les participants se sont familiarisés à plusieurs aspects de la maladie qui leur permettront de répondre aux questions suivantes :

- Qu'est-ce que la grippe aviaire ?
- Comment la grippe aviaire arrive-t-elle dans l'élevage ?
- Quels sont les signes de la présence de la maladie dans une zone ?
- Comment faire face à la maladie ?



Une équipe de VSF-B avec les participants à Dori lors de la formation sur la grippe aviaire

- Comment prévenir l'introduction de la maladie ?

- Quelles précautions prendre lorsque l'on se trouve dans une région, un pays, une zone où la maladie est déclarée ?

Ces différents points, qui ont été abordés avec les AE, font partie intégrante de la note d'information nationale sur l'Influenza Aviaire Hautement Pathogène (IAHP) et les Mesures de Biosécurité à appliquer dans les élevages.

Désormais ces auxiliaires d'élevage sont capables d'apporter des appui-conseils aux éleveurs de volaille afin de lutter contre l'introduction de cette maladie hautement meurtrière dans les villages.

Il est à noter que la formation a été assurée par VETOPROX-Sahel, un établissement vétérinaire privé de proximité, parrain des AE de la province du Séno.

HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT : LES VOLONTAIRES DE LA CROIX-ROUGE BURKINABÈ (CRBF) FONT LE BILAN DES ACTIVITÉS DE PROMOTION DE L'HYGIÈNE DU MOIS DE MARS 2022.

Le jeudi 31 mars 2022, s'est ouvert dans la salle de réunion de RECOSA à Dori, une rencontre bilan des activités de sensibilisation sur « Echelle d'Assainissement » thème du mois de mars 2022 avec les volontaires. La rencontre a été présidée par la Cheffe de projet de la Croix-Rouge Burkinabè, B.T qui avait à ses côtés O.A, Superviseur WASH, A.Y.M, Superviseur Sécurité Alimentaire et D.S.M, Animateur Communautaire. Elle a réuni 17 volontaires.



Une vue des volontaires de la Croix Rouge Burkinabè à l'atelier bilan

Organisée par la Croix Rouge Burkinabè, cette rencontre a été un cadre d'échanges, de partage et de réflexions sur le thème du mois de mars : « Echelle d'Assainissement ». En effet, chaque mois un thème de sensibilisation sur l'hygiène et l'assainissement est choisi et développé par les volontaires dans des ménages bénéficiaires du projet RECOSA des communes d'intervention. Chaque volontaire doit visiter 30 ménages dans le mois.

Après 30 jours de mise en œuvre, le bilan est fait afin d'échanger sur les résultats obtenus, les difficultés rencontrées, proposer des solutions et parler du thème du mois prochain.

Tour à tour, les dix-sept volontaires ont fait le bilan des activités réalisées dans les ménages au mois de

mars. Il s'était agi pour eux de sensibiliser les ménages à travers des visites à domicile et les communautés par des focus groupes, sur l'importance du lavage des mains au savon, de disposer des latrines, de l'utilisation et de l'entretien des latrines, sur les inconvénients de la défécation à l'air libre et sur la gestion des ordures. T.S, volontaire du village de Amsia dans la commune de Bani s'est réjoui de ses résultats qui sont atteints. « Vraiment je suis très content de ce que j'ai fait. J'ai pu bien faire des sensibilisations dans les ménages. Le bilan est propre » s'exclame-t-il.

Le superviseur WASH a jugé satisfaisant les résultats obtenus par les volontaires dans le mois de mars et sur l'ensemble des dix mois écoulés. « Sur 480 ménages prévus pour être touchés par des sensibilisations, les volontaires ont pu toucher 475 ménages. Soit un taux de 99% et cela malgré la situation sécuritaire. C'est très bien ! » s'est-il réjoui.

Cette rencontre marquait également la fin de la série des sensibilisations sur les dix thèmes mensuels sur l'hygiène et l'assainissement développés dans les 20 premiers villages des communes de Bani et Sampelga. Les mêmes thèmes seront développés dans 20 nouveaux villages pour la continuité des sensibilisations sur la promotion de l'hygiène et l'assainissement.

MALNUTRITION : HUMANITÉ & INCLUSION (HI) FORME DES ANIMATRICES DES UNITÉS DE PRISE EN CHARGE EN INTERNE (UPCI) SUR LA STIMULATION PSYCHO-AFFECTIVE ET PHYSIQUE DES ENFANTS MALNUTRIS.

Dans le but de renforcer les compétences des animatrices pour accompagner et faciliter la mise en œuvre des activités de stimulation psycho-affective et physique au niveau des Unités de Prise en Charge en Interne (UPCI), Humanité & Inclusion a organisé une session de formation sur la stimulation psycho-affective et physique des enfants malnutris les 08, 09, 10 février 2022 à Dori au Burkina Faso. Cette formation a regroupé 12 participantes dans la salle de réunion du Centre Hospitalier Régional (CHR) de Dori.

La malnutrition demeure un sérieux problème dans la région du sahel malgré les efforts de l'Etat et de ses partenaires en matière de prévention et traitement de cette dernière.

RECOSA est basé sur une approche multisectorielle, avec des activités dans les domaines de la santé, les

moyens d'existence, la gouvernance et la cohésion sociale.

Dans le domaine de la santé, Humanité & Inclusion (HI) a intégré dans le projet, des activités de stimulation psycho-affective des enfants malnutris notamment : la stimulation en groupes des enfants malnutris, la



Les animatrices à Dori lors de la formation sur la stimulation psycho-affective et physique des enfants malnutris

prise en charge psychosociale des parents d'enfants, la kinésithérapie, la sensibilisation des mères d'enfants malnutris. Cela en vue de réduire les handicaps possibles.

La majeure partie des activités sont réservées aux agents de santé qui animeront des espaces de jeux avec les enfants malnutris, accompagnés par les acteurs communautaires. Le renforcement des compétences s'avère nécessaire pour ce volet de prise en charge de la MAS consignée pourtant dans le protocole national de prise en charge de la MAS au Burkina-Faso.

C'est ainsi qu'Humanité & Inclusion a initié du 08 au 10 février 2022, une session de formation au profit de 12 animatrices afin de renforcer leurs capacités à accompagner et à mettre en œuvre des activités de stimulation psycho-affective et physique au niveau des centres de santé et dans les communautés avec le soutien des Agents socio sanitaires et celui de l'équipe du projet.

Au sortir des 3 jours de formation dans la salle de réunion du CHR de Dori, elles ont acquis, une meilleure connaissance sur la malnutrition et certaines de ses complications ; sur le lien entre la malnutrition

et le développement de l'enfant ; sur l'importance de la stimulation précoce. Grâce à la phase pratique, les monitrices sont capables de mettre en pratiques des exercices de stimulation et d'animer les espaces de jeux au profit des enfants malnutris.



Les participants au CRENI pour la phase pratique

Elles sont aussi aptes à accompagner les agents de santé dans la mise en œuvre de l'activité de stimulation à travers l'utilisation des outils de réalisation et de collecte de données liés aux activités de stimulation et enfin de préparer le lait thérapeutique.



D.M.H, Bénéficiaire de chèvre à Modjouma

« Le projet m'a aidée avec de l'argent, quatre chèvres vaccinées et déparasitées, deux sacs de tourteaux. J'ai également bénéficié d'une formation en élevage. Aujourd'hui, j'ai cinq (05) chèvres et j'espère par la grâce de Dieu en avoir dix ou plus d'ici deux ans. Merci à RECOSA qui a amélioré ma situation, ce n'est pas la même chose. Que Dieu vous bénisse ! Avant le projet, à l'heure-là je devrais me retrouver au niveau du site d'or malgré mon âge pour travailler afin d'avoir de quoi nourrir ma famille. Voilà que maintenant je me repose et m'occupe de mes cinq chèvres, merci, vous m'avez fait sortir de cette souffrance. »

RECHEPTELISATION DES MÉNAGES VULNÉRABLES : VISITES TERRAINS ET MOTIVATION À LA VENTE DE BÉLIERS EN FIN D'EMBOUCHE AUPRÈS DES BÉNÉFICIAIRES DU PROJET RECOSA.



F.H, bénéficiaire de RECOSA à Djoubourga posant avec ses deux béliers embouchés pendant 4 mois

Afin de s'assurer de l'effectivité du suivi sanitaire, de la collecte de données zootechniques par les Auxiliaires d'Élevage (AE) et le respect des engagements des bénéficiaires sur la conduite des animaux reçus, Vétérinaires Sans Frontières Belgique (VSF-B) a entrepris une mission de suivi des bénéficiaires et des AE dans les villages de Djoubourga, Firniaré, Bangoutara, Dartchandé de la commune de Dargol du 4 au 5 janvier 2022.

Les 25, 26, 27, 28 janvier 2022, elle a motivé les bénéficiaires, la vente des béliers en fin d'embouche et pris leur périmètre thoracique. Cette visite a concerné 123 bénéficiaires d'embouche et certains bénéficiaires de kits caprins de Boura, Bandio, Koulbaga, Djérotchiré, Dargol, Firniaré, Djoubourga, Bangoutara et Dartchandé.

Appuyer 1400 ménages vulnérables pour la recheptelisation en kits caprins de quatre (4) têtes dont 3 chèvres et 1 bouc et des kits d'embouche constitués de deux béliers, c'est la prévision faite par le projet RECOSA. La première opération a concerné trois cent soixante-quinze (375) ménages bénéficiaires dont 252 ménages pour les caprins naisseurs et 123 ménages pour les ovins d'embouche. Il a donc été ciblé au total sept cent cinquante (750) ménages très pauvres dans la commune de Dargol, parmi lesquels trois cent soixante-quinze (375) catégorisés pour recevoir les actifs productifs pastoraux dont VSF-B à la charge.

Après, une sensibilisation des bénéficiaires sur la stratégie de recheptelisation et celle de l'aviculture traditionnelle améliorée, ils ont été formés sur les techniques de l'élevage naisseur, de l'embouche et de



B.I bénéficiaire de RECOSA à Dartchandé posant avec son bélier embouché pendant 4 mois

l'aviculture traditionnelle améliorée. Puis, s'en est suivie une distribution de kits caprins et ovins d'embouche. Pour garantir donc la durabilité de la mise en place des

kits productifs (caprins et ovins d'embouche) au profit des bénéficiaires, il a été mis en place un système de suivi sanitaire et de collecte des données zootechniques assuré par le service vétérinaire privé de proximité (SVPP) de Gothèye. Le SVPP assure le suivi sanitaire à travers son réseau des Auxiliaire d'Élevage (AE) et la collecte de données zootechniques via un rapportage trimestriel. Ce système de suivi sanitaire et de collecte de données zootechnique composé du vétérinaire privé (VP) plus son réseau d'auxiliaires d'élevage (AE) sont sous la supervision du Conseiller de développement communautaire (CDC) de VSF-B basé à Gothèye.

En effet, les AE ont été formés sur les outils de suivi sanitaire et de collecte de données zootechniques en présence du vétérinaire privé (VP) et du Directeur Départemental de l'Élevage (DDEL). Au cours de cette formation, il leur a été rappelé les rôles et responsabilités de chaque acteur et le processus de la remontée des informations.

Ainsi, le moment était venu de s'assurer de l'effectivité du suivi sanitaire et la collecte de données zootechniques par les AE et le respect des engagements des bénéficiaires à travers la conduite des animaux reçus, dans les villages de Djoubourga, Firniaré, Bangoutara,



Caprins naisseurs d'un bénéficiaire du village de Bangoutara avec deux gestantes

Dartchandé de la commune de Dargol.

La bonne participation des bénéficiaires a permis d'atteindre des résultats satisfaisants. En témoigne les chiffres inclus dans le tableau ci-dessous. La mission des AE a été définie clairement aux bénéficiaires en présence des chefs des villages concernés, ce qui leur permettra de bien mener leurs activités.

Tableau I : les ménages bénéficiaires touchés par village



Village	Prévus	Réalisés	Taux en %
Bangoutara	20	18	90
Dartchandé	23	22	95
Djoubourga	50	33	66
Firniaré	40	36	90
Total	133	109	85

Motivation de la vente des béliers en fin d'embouche

Motiver la vente des béliers en finition et faire la prise de leur périmètre thoracique, tel était l'objectif d'une autre visite de l'équipe de Vétérinaires Sans Frontières Belgique (VSF-B), dans les neuf villages de la commune de Dargol (Boura, Bandio, Koulbaga, Djérotchiré, Dargol, Firniaré, Djoubourga, Bangoutara et Dartchandé) les 25, 26, 27 et 28 janvier 2022. Cette visite a concerné 123 bénéficiaires d'embouche et certains bénéficiaires de kits caprins.

Ainsi pendant quatre jours, les équipes de VSF-B en compagnie des auxiliaires d'élevage (AE) et du chef de service communal de Dargol se sont rendus chez les bénéficiaires d'embouche pour collecter les informations relatives à l'embouche des animaux,

aux pertes, aux mises bas pour les caprins. Cela après une présentation de l'objectif de la visite aux autorités coutumières des villages et aux bénéficiaires.

De façon spécifique, il s'agissait pour eux de visiter les bénéficiaires des ovins d'embouche dans les villages pour prendre les mensurations des béliers ; identifier ceux en finition afin de déterminer un délai de vente en commun accord avec le bénéficiaire. Aussi a-t-il été question d'expliquer le mécanisme de remplacement afin de continuer l'activité d'embouche ; et de savoir si les kits caprins ont profité de la campagne de vaccination.

La bonne collaboration des bénéficiaires et des AE a permis aux équipes de collecter les informations au niveau des 123 emboucheurs et d'avoir la situation exhaustive de kits caprins dans les 9 villages de la commune de Dargol.

Tableau I : Situation des béliers d'embouche placés par village

Commune	Village	Effectif départ	Effectif finition	Mortalité	Reconstruction
Dargol	Bandio	40	26	7	26
	Bangoutara	30	23	1	23
	Boura	14	12	2	12
	Dargol	62	20	3	20
	Dartchandé	16	11	1	11
	Djérotchiré	14	14	0	14
	Djoubourga	42	25	2	25
	Firniaré	10	10	0	10
	Koulbaga	18	18	0	18
Total		246	159	11	159

Ainsi, le tableau N°1 montre que, sur les 246 béliers placés, 159 soit 65% sont bien gras après 4 mois de mise en place. Les bénéficiaires ont manifesté la volonté de les vendre dans la semaine qui suit la visite. Aussi, il a été enregistré des cas de mortalité dans 6 villages totalisant 11 béliers morts soit 4% des béliers placés. D'autres béliers sont bien pleins, mais les bénéficiaires ont décidé de continuer à les garder en raison des prix non alléchants appliqués aux petits ruminants dans les marchés à bétail.

Quant à la situation des kits caprins placés dans les 9 villages, pour les 252 bénéficiaires, sur un effectif de 1008 caprins placés, il a été enregistré 39 mises bas, 20 avortements, 3 vendus et 43 mortalités. Les avortements et les mortalités ont été enregistrés au cours de la période post distribution et pourraient être résulté d'un stress alimentaire.

En conclusion, au regard des résultats obtenus, l'équipe VSF-B les a jugés satisfaisants bien que des efforts restent à fournir.

Tableau N°2 : Situation des kits caprins placés par village

Commune	Village	Effectif départ	Mis bas	Avortement	Vente	Perte	Mortalité
Dargol	Bandio	160	2	3		12	10
	Bangoutara	136	6	4			4
	Boura	28	0	-		1	3
	Dargol	184	11	3		5	5
	Dartchandé	52	2	0			2
	Djérotchiré	60	8	4	1		5
	Djoubourga	212	1	2		1	5
	Firniaré	124	2	1	2		6
	Koulbaga	52	7	3			3
Total		1008	39	20	3	19	43

MÉDECIN DU MONDE BELGIQUE (MDMB) FORME DES AGENTS DE SANTÉ DE LA COMMUNE DE DORGOL SUR L'ALIMENTATION DE LA FEMME ENCEINTE ET EN POST-PARTUM À GOTHEYE

Médecin du Monde Belgique (MdMB) a initié une formation au profit des agents de santé de dix Centres de Santé Infirmier (CSI) de la commune de Dargol, localité située à 116 km de la ville de Niamey au Niger. Cette séance de renforcement des capacités de ces agents qui a porté sur l'alimentation de la femme enceinte et en post-partum a été saluée par l'ensemble des participants. La formation s'est déroulée du 16 au 17 mars 2022 dans la salle de réunion de la mairie de Gotheye.



Les agents de santé de Dargol en exercice pratique d'échange avec une femme

Ecoutés et respectés dans la commune, les agents de santé sont d'une importance considérable dans la réussite des activités du projet RECOSA. C'est ainsi que MdMB a initié une formation sur l'alimentation de la femme enceinte et en post-partum à leur profit afin de renforcer leurs compétences dans la mise en œuvre des activités de sensibilisation des femmes enceintes et allaitantes pour l'adoption de bons comportements en matière d'alimentation. En effet les forts taux de mortalité maternelle (7 pour mille) et infantile (81 pour mille) et la malnutrition qui est une cause sous-jacente intervient pour 54% dans les décès infantiles. Donc ce renforcement va sans doute contribuer à la réduction de la mortalité maternelle et infanto juvénile. Après une présentation détaillée sur l'alimentation de la femme enceinte et en post-partum, les agents de santé de la commune de Dargol ont appris à maîtriser les pratiques recommandées pour la nutrition de la

femme en âge de procréer ; le cycle intergénérationnel de la malnutrition ; les stratégies pour briser la malnutrition. Ils ont aussi eu des connaissances sur les conséquences de la sous-nutrition pour la femme et les actions correctrices ; les techniques d'amélioration de la nutrition et de la santé des femmes. Cet apprentissage a surtout été facilité par des exercices pratiques tirés du vécu quotidien, des explications, des illustrations d'images et des débats. L'attention des participants a été attirée sur les questions du dépistage précoce des femmes et comment briser le cycle de la malnutrition. Des pistes de solutions, des techniques de communication et des messages leur ont été suggérés pour faire face aux difficultés.

En dépit de l'importance du défi, les agents de santé se disent prêts à ne ménager aucun effort pour le bien-être des populations de la commune notamment celui de la femme enceinte et en post-partum.

L'ONG KARKARA OUTILLE DES PRODUCTEURS SUR LES TECHNIQUES DE RÉCUPÉRATION DES TERRES DÉGRADÉES.

15 producteurs des villages de Boura, Banjo, Firniaré, Djoubourga et Dartchandé, dans la commune de Dargol, zone d'intervention du projet RECOSA, ont bénéficié d'une formation en technique de récupération des terres dégradées du 23 au 24 mars 2021.

Organisée par l'ONG Karkara en partenariat avec le service communal de l'environnement et du développement durable de Dargol, elle visait le renforcement des capacités de ces derniers sur les moyens techniques prioritaires permettant d'accroître la productivité agricole et de garantir la sécurité

alimentaire des populations.

Cette session de formation s'inscrit dans le cadre des activités d'aménagement agropastoral et pastoral du projet RECOSA. En effet, elles comprennent le renforcement des capacités des producteurs sur le dispositif d'aménagements agropastoraux et pastoraux



Les participants confectionnant une demie Lune



Demie Lune confectionnée par les participants

(vie associative, stratégie de progression, changements climatiques, l'exploitation des actifs créés, etc.). L'objectif étant de protéger les terres agricoles contre la désertification, grâce à des ouvrages de conservation des eaux et des sols, éviter la perte d'espaces de production abandonnés, aires de pâturage, mares à vocation pastorales.

Au premier jour de la formation, les quinze producteurs ont pris connaissance des causes de la dégradation des ressources naturelles, des facteurs climatiques et anthropiques qui concourent à la dégradation des milieux, des textes réglementaires et législatifs en vigueur au Niger, des différents plans d'actions de lutte contre la dégradation des ressources et des techniques de restauration et de préservation des terres, et les questions d'éclaircissement ont été posées auxquelles nous avons apporté des réponses.

A la seconde journée, il s'est agi pour les participants de passer à la phase pratique en confectionnant des ouvrages anti érosifs sur un terrain de glacis approprié. Les ouvrages confectionnés étaient des demi-lunes agricoles et les zai (tassa) utilisés dans les jachères et les glacis à faibles pentes avec ou pas d'apport de fumiers organiques. Des techniques qui permettent d'augmenter considérablement les rendements agricoles.

Pour ces réalisations au cours de la session de formation



Phase théorique avec Les participants

les participants ont fait usage d'une corde de 100m pour l'alignement des ouvrages, d'un ruban gradué, des piquets en bois ou en métal pour tendre la corde, d'un compas en métal (ou une ficelle de deux mètres) pour tracer les ouvrages, des pioches pour matérialiser et creuser puis des pelles pour déblayer.

Désormais les producteurs des villages de Boura, Banjo, Firniaré, Djoubourga et Dartchandé maîtrisent les techniques et la confection des ouvrages anti érosifs pour accroître la productivité agricole et garantir la sécurité alimentaire dans leurs villages respectifs.

CRISE ALIMENTAIRE AU SAHEL : RECOSA SOUTIENT SES MÉNAGES BÉNÉFICIAIRES À FAIRE FACE ET PROTÉGER LEURS ACTIFS PRODUCTIFS.

La campagne agricole 2021/2022 est marquée au Burkina Faso comme au Niger par une production déficitaire. Cela est dû au fait qu'elle s'est, non seulement installée tardivement, mais à cause des aléas climatiques tels que les vents, les attaques d'oiseaux granivores, les attaques de chenilles légionnaires d'automne (43 508 ha infestés au Burkina Faso). Cette situation de très faible production s'est exacerbée par des déplacements massifs des ménages qui ont dû fuir les zones d'insécurité en laissant derrière eux des greniers incendiés et des bétails extorqués. La dégradation du contexte sécuritaire de jour en jour affecte négativement les activités agropastorales, le fonctionnement des marchés, des formations sanitaires et des écoles. En un mot on assiste à une augmentation de la vulnérabilité des ménages avec des impacts négatifs sur l'état nutritionnel.

Face à cette situation les résultats du Cadre Harmonisé du Burkina Faso et du Niger sont les suivants :

- Pour la période d'octobre 2021-août 2022, la province du Séno dans la Région du Sahel au Burkina Faso est l'une des 8 provinces se trouvant actuellement en phase 3 (Les ménages ont des déficits de consommation alimentaire reflétés par une malnutrition aiguë élevée ou supérieure aux niveaux habituels ou parviennent à couvrir leurs besoins alimentaires essentiels de

façon marginale mais seulement en se départissant de leurs avoirs de moyens d'existence majeurs ou en employant des stratégies d'adaptation de crise). Les prévisions pour la situation projetée pendant la période de soudure de 2022, indiquent également qu'elle sera l'une des 3 provinces du pays en phase 4 (urgence) (Les ménages ont d'importants déficits de consommation alimentaire reflétés par une malnutrition aiguë très élevée et une surmortalité, ou sont en mesure de réduire l'importance des déficits alimentaires mais uniquement en utilisant des stratégies d'adaptation d'urgence et en liquidant leurs avoirs).

Face à cette situation, Humanité & Inclusion (HI), lead du consortium RECOSA a demandé et obtenu l'activation du fonds de contingence

- Quant au Niger, la même période, indique 2,5 millions de personnes en insécurité alimentaire aiguë, soit 10% de la population totale.

Lors des rencontres du cluster au Burkina Faso et au Niger, la plupart des ONG ont prévu d'appuyer leurs bénéficiaires, déjà identifiés dans le cadre des projets en cours ou à gérer la situation des PDI arrivés dans leurs zones d'intervention. Aucun partenaire à ce jour (y compris les institutions onusiennes) n'a prévu concrètement des interventions d'urgence face à la crise alimentaire auprès des bénéficiaires du projet RECOSA dans le court terme.

En 2020, 1 113 ménages ont été ciblés en tant que bénéficiaires des résultats 1 et 3 du projet RECOSA dans le cadre du paquet intégré,

dans 51 villages des communes de Bani et Sampelga (province du Séno) au Burkina Faso et 729 ménages dans la commune de Dargol/ département de Gotheye au Niger.

Ces ménages ont reçu une grande partie des actifs productifs du paquet intégré selon le modèle de graduation, à savoir : au Burkina Faso, 71% des transferts monétaires prévus pendant la durée du projet et tous les actifs productifs en fonction du paquet identifié (petits ruminants, volaille, agriculture) et 58% au Niger. Cependant lors des suivis, l'équipe du projet a reçu des alertes de certains bénéficiaires manifestant leurs désirs de vendre les animaux reçus afin de constituer des stocks alimentaires. Toute chose qui met en danger l'approche graduation du projet et constituera un pas en arrière vers une augmentation de la vulnérabilité des ménages bénéficiaires.

Face à cette situation, Humanité & Inclusion (HI), lead du consortium RECOSA a demandé et obtenu l'activation du fonds de contingence à travers des transferts monétaires inconditionnels auprès de l'ensemble des bénéficiaires des résultats 1 et 3 du Burkina Faso et du Niger. L'objectif est de leur permettre la constitution de stock alimentaires pendant la période post-récolte, tout en protégeant les actifs productifs déjà octroyés par le projet à ces ménages. Ceci permettra de continuer à appliquer la logique d'intervention du projet (approche graduation).

La réponse à ce déficit alimentaire consiste pour le Burkina Faso à assister chaque ménage avec un

montant de 80 000 FCFA, reparti en 2 tranches de 40.000 chacune ; et pour le Niger 65.000 FCFA reparti en 2 tranches de 32.500 FCFA. A ce jour, au Burkina Faso, 1.113

ménages ont été touchés par la distribution extraordinaire pour un montant total de 88 440 000 FCFA. Pour ce qui concerne le Niger, sept cent vingt neuf (729) ménages

bénéficiaires ont été touchés pour un montant total exact de 47 385 000 FCFA. A la fin du projet chaque ménage doit recevoir entre 338 000 FCFA et 423 000 FCFA.

LE CONSORTIUM RECOSA FAIT UN BILAN 2 ANS APRÈS SON LANCEMENT OFFICIEL

Huit organisations unissent leurs forces depuis deux ans pour la résilience et la cohésion sociale dans les zones transfrontalières du Burkina et du Niger. Deux ans après le lancement officiel, l'heure est au bilan.



Les chefs de projet et la coordination RECOSA lors de l'atelier à mi-parcours à Niamey

Démarré en décembre 2019 pour une durée de quatre ans, le projet RECOSA veut renforcer la résilience et la cohésion sociale des populations vulnérables dans les régions transfrontalières du Burkina Faso et du Niger. De façon spécifique le projet vise deux objectifs qui sont :

- Renforcer les moyens d'existence des populations agricoles et pastorales en renforçant de manière durable et structurelle la résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle.

- Appuyer les communautés et institutions locales dans la prévention des conflits et le renforcement de la cohésion sociale.

En dehors de ces objectifs, le projet poursuit cinq résultats majeurs à savoir les filets sociaux, la santé, l'hygiène et l'assainissement, la résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle, le développement local et enfin la cohésion sociale.

L'approche globale de l'intervention est l'appui au développement local inclusif en favorisant la concertation et les synergies entre les communautés, les Organisations de la Société Civile (OSC), les Communes, les services déconcentrés de l'Etat et les autorités politiques. L'inclusion des groupes vulnérables dans cette approche et la mise en place de mécanismes d'accompagnement de proximité, adaptés aux besoins des

ménages bénéficiaires, complètent les stratégies de résilience de l'intervention.

Le projet est mis en œuvre par huit partenaires, dont deux (Humanité & Inclusion et Vétérinaires Sans Frontières Belgique) interviennent dans les deux pays, trois interviennent au Niger (SongES, Karkara et Médecins du Monde Belgique) et trois interviennent au Burkina Faso (Médecins du Monde Espagne, Croix Rouge Espagnole / Burkinabé et A2N).

Après deux ans de mise en œuvre du projet RECOSA au Burkina Faso et au Niger, l'équateur du projet a été atteint. L'atelier de Niamey tenu du 14 au 23 février 2022 a été le moment de se

retrouver tous ensemble pour faire le bilan des réalisations, discuter sur les difficultés et trouver des solutions pour les surmonter, en se basant sur les expériences de réussite des uns et des autres. Ça été aussi l'occasion de discuter sur ce qui reste à faire et envisager les meilleures manières de mettre en place les activités dans ce contexte préoccupant, et réfléchir sur comment mieux coordonner pour atteindre l'objectif commun du projet. Le caractère transfrontalier du projet, qui s'ajoute aux difficultés d'accès et à la pandémie de la COVID-19, n'ont pas facilité la communication entre toutes les parties prenantes de deux côtés de la frontière, mais aussi entre la capitale et la zone d'intervention. Cet atelier a été une tribune pour la famille RECOSA de faire des activités ludiques ensemble et de mieux connaître cette partie de tous et toutes qui n'est pas toujours



Les participants en travaux de groupe

visible dans le cadre du travail.

Au total 23 participants représentant les huit ONG partenaires du projet ont répondu présents à cet atelier.

Pour la coordination de RECOSA « cet atelier est une grande opportunité car il a permis non seulement aux différents partenaires des deux pays de se côtoyer pendant des jours mais aussi et surtout d'échanger entre binômes pour un partage d'expériences ».

Pour les participants « cet atelier

a été une réussite car l'interactivité dans les échanges entre la coordination et les participants mais aussi entre binômes, la durée de l'atelier (10 jours) ont permis de mieux comprendre les choses et de rectifier le tir pour les deux ans à venir. Ils félicitent la coordination pour l'organisation et la méthodologie »

Une photo de famille a mis fin à ces dix jours de travaux riche en couleur.

RECOSA : DES AGENTS DE PROJET ET DES COACHES ENDOGÈNES DU BURKINA FASO ET DU NIGER FORMES SUR LES OUTILS D'ÉLABORATION ET DE SUIVI DES PROJETS DE MOYENS D'EXISTENCE DES MÉNAGES BÉNÉFICIAIRES.

Humanité & Inclusion (HI) a organisé au Burkina Faso et au Niger à travers le projet RECOSA, des sessions de formation sur les outils d'élaboration et de suivi des projets de moyens d'existence des ménages bénéficiaires au profit de 103 coaches endogène et 25 agents projet. Au Burkina Faso, la formation des coaches endogène s'est



Coaches et agents de projets en exercice d'élaboration de projets de moyens d'existence pendant la formation.

tenue simultanément les 02, 03 et 04 mars 2022 à la mairie de Bani pour le site de Bani, au Centre d'éducation de base non formelle (CEBNF) de Gangaol pour le site de Gangaol et à la Maison de la femme de Dori, pour le site de Sampelga. Quant aux agents de projet, ils ont été outillés du 15 au 17 avril 2022 à Dori.

Pour ce qui concerne le Niger, les agents de projet ont été formés les 1, 02 et 3 mars 2022 et les coaches endogènes des cinq communes d'intervention de RECOSA ont renforcé leurs connaissances du 7 au 28 mars 2022 dans les sites de Tillabéry, Kourthey et Gotheye.

Ces formations s'inscrivent dans le cadre du résultat 3 du projet qui vise la préservation et la promotion des moyens d'existence auprès de 7.000 ménages très pauvres bénéficiant d'un paquet multisectoriel et plus précisément en son point 3.7 qui est le coaching des ménages bénéficiaires.

L'objectif de ces formations était de renforcer les capacités des agents projet et coaches endogène des communes d'intervention du projet RECOSA (Bani, Sampelga, Sakoirra,



Une vue des coaches endogènes à la formation sur les outils d'élaboration des moyens d'existence

Dessa, Kourthey, Gotheye et Dargol) sur les outils d'élaboration et de suivi des projets de moyens d'existence des ménages bénéficiaires.

Les projets de moyens d'existence sont des projections de chaque bénéficiaire pour montrer les changements positifs qui s'opéreront dans leur vie grâce à l'appui du projet RECOSA. Elle se base sur la situation sociale et économique du ménage avant l'appui, à laquelle viennent s'ajouter les actifs productifs apportés par le projet et enfin décliné les changements positifs qu'il pense opérer dans sa vie d'ici la fin du projet.

Le projet de moyen d'existence est élaboré sous forme de dessin pour faciliter la bonne compréhension des bénéficiaires qui ne savent pas lire et écrire. Ces dessins sont faits par symboles choisis de commun accord pour représenter chaque actif productif.

Il comprend trois étapes :

- 1) Dessin de la situation actuelle du bénéficiaire avant l'appui du projet
- 2) Dessin de la situation actuelle plus l'appui du projet
- 3) Dessin de sa projection

Chaque ménage reçoit un paquet intégré de la part du projet qui est constitué de : Transfert monétaire + Actifs Productifs + Formation + Coaching de proximité (TM+AP+F+C). Dans l'optique d'accompagner ces ménages et disposer d'éléments d'appréciation de leur graduation d'ici la fin du projet, les ménages individuellement pris sont appelés à élaborer un projet de moyens d'existence avec l'appui du coach endogène sur la base des actifs productifs reçus.

Les coaches doivent accompagner les ménages dans la mise en œuvre de ces projets de moyens d'existence, et par conséquent ils doivent recevoir une formation de base qui constitue un background de mise à niveau sur la compréhension, la vision globale et la finalité visée à partir de chaque actif productif défini sous forme de paquet intégré pour faciliter la graduation des ménages.

Au cours de la formation, des séances de simulation ont fait objet de répétition pour permettre aux coaches endogènes d'internaliser et de maîtriser leurs tâches pendant cette étape déterminante. Ces simulations ont été élaborées en référence aux rôles du coaches



Les agents projet en séance de travail de groupes

avec des scénarii pour amener les participants à comprendre de façon pratique comment s'y prendre et quelle conduite tenir en pareille circonstance.

La formation des agents projet et des coaches endogènes au Burkina

Faso et au Niger s'est terminée sur une note de satisfaction générale de toutes les parties prenantes car ils ont pris connaissance des bonnes pratiques et de gestion des actifs. Des connaissances qui ont été retransmises après à 1089

bénéficiaires du Burkina Faso dans le cadre des projets de moyens d'existences.

Quant au Niger, 294 projets de moyens d'existence auprès de 294 ménages ont été réalisés.



D.F, Animatrice au Centre régional de Récupération et d'Education Nutritionnelle en Interne (CRENI) à Dori

« J'ai bénéficié des formations de la part du projet RECOSA. Des formations sur la nutrition des enfants malnutris aiguë sévère, la stimulation psychoaffective. En tout cas ces formations m'ont permis de renforcer mes connaissances sur certaines choses, d'améliorer mon travail de prise en charge des enfants malnutris. D'ailleurs sans la formation on ne peut pas par exemple bien alimenter un enfant malnutri. Il faut connaître son âge, son poids, quel lait il peut prendre et aussi les heures de prises... J'ai bien connu tout ça grâce aux formations reçues de la part du projet. Grand merci au projet et que Dieu les accompagne dans leurs activités. Avec l'appui du projet, plein des mères sortent du CRENI joyeuses »



D.H.B, Auxiliaire d'élevage à Gangaol

« RECOSA m'a formé pour que je puisse après appuyer les villageois dans leur élevage. Le projet m'a doté de tout le matériel nécessaire pour mon travail. Je déparasite et vaccine les animaux (volaille, chèvre, mouton). RECOSA nous a bien soutenu et continue de nous soutenir pour qu'on puisse accompagner le village et tout se passe vraiment bien ici. Si quelque chose dépasse notre compétence on fait appel au vétérinaire pour nous aider, nous conseiller. »



S.N, Sage-femme, bénéficiaire des formations, Bani

« j'ai reçu une formation sur le planning familial, sur la PCIMA et sur la stimulation de la part du projet RECOSA. Cela a amélioré davantage mes connaissances dans la prise en charge des enfants malnutris et des femmes au niveau de la planification familiale. Je ne savais même pas qu'on devait stimuler les enfants malnutris. Je l'ai apprise lors de la formation. Avec les parents ce n'est pas facile, si l'enfant guérit et qu'on veut lui faire sortir du programme de prise en charge des enfants malnutris, les parents refusent, ils veulent que l'enfant soit toujours dans le programme. Il y a des parents à part le plumpy nut ils ne donnent plus autre nourriture aux enfants. Certains prennent et partagent avec d'autres enfants, cela fait que le traitement est long, l'enfant ne guérit pas vite. Alors je leur dis de vraiment s'impliquer dans pour l'amélioration de l'état de santé de leur enfant sinon leur enfant sera enlevé du programme, juste pour les dissuader. Ainsi au prochain pesé on remarque le changement »

Naissance



M.B, Assistante Adminlog à Médecin du Monde Espagne (MdME) pour le compte de RECOSA est heureuse mère d'un prince depuis mars 2022.

Le bébé comme papa et maman se porte bien
RECOSA présente ses vives félicitations aux parents.
Longue vie au bébé !

LES AGENTS RECOSA



C.S, Assistant technique en santé et reproduction

Structure : Vétérinaires Sans Frontière Belgique (au Burkina Faso)

Titre et domaines de compétences : Assistant technique en santé et reproduction

Commentaire : A ce jour le projet RECOSA est très apprécié au Sahel à travers son travail cohésion et assistance aux ménages très pauvres, aux PDI et aussi les communes. Le projet a permis de reconstituer les troupeaux (chèvres, volailles et moutons). Aussi à augmenter les revenus et apporter un nouveau statut aux bénéficiaires.



O.F, Chargé du volet transfère monétaire

Structure : Humanité & Inclusion (HI)

Titre et domaines de compétences : Chargé du volet transfère monétaire

Commentaire : J'entends par ce projet une intervention multisectorielle adaptée à sa zone d'intervention. Résilience des populations par l'augmentation de leurs productions agro-pastorales, de l'amélioration de leurs états nutritionnels et conditions de vie à travers un paquet intégré d'activités



M.Y.A, Superviseur sécurité alimentaire et moyens d'existences

Structure : Croix Rouge Burkinabè (CRBF)

Titre et domaines de compétences : Superviseur sécurité alimentaire et moyens d'existences

Commentaire : J'entends par RECOSA un projet multisectoriel. Le projet va contribuer à une résilience des communautés par la mise en œuvre d'un paquet intégré d'activités d'une part et une amélioration de la cohésion sociale entre les communautés.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS EN LIEN AVEC LE PROJET, CONTACTEZ :

La coordinatrice du projet basée au Burkina Faso : i.suarez@hi.org

Le coordinateur adjoint du projet basé au Niger : f.yonli@hi.org